

REVUE DE PRESSE

(Radio, presse, web, TV)



Diamant H2o

par Jean-Claude MONTREDON

Sortie nationale 31 mars 2017

Label Q-mix

ARTICLE PAR F. MARMANDE

Du 20 avril 2017

Le Monde
JEUDI 20 AVRIL 2017

Jean-Claude Montredon, à son propre rythme

Le batteur martiniquais fête cinquante ans de carrière et le premier album sous son nom au New Morning, à Paris, mercredi 19 avril

JAZZ

Jean-Claude Montredon, rythmicien martiniquais, fête cinquante ans de carrière et son « premier » album au New Morning, à Paris, mercredi 19 avril. Cinquante ans de rythmes au service des autres, il présente enfin *Diamant H2o* (QMix productions) signé Montredon Jean-Claude. Paraphé d'une centaine d'albums d'origine antillaise. Tel est le lot des batteurs et des « couresses ».

Espèce divine dont on n'enregistre plus que dix-huit individus sur terre, étincelante autant qu'inoctensive, porte-bonheur plein de drôlerie, la « *couresse de Sainte-Lucie* » (*Liophis ornatus*) se cache et file doux sur le Diamant. Le Diamant ? Ce fascinant rocher planté dans la mer caraïbe (Martinique). Finesse, drôlerie, préciosité, sens du tempo, divin soleil, course, couresse.

Né à Fort-de-France le 23 septembre 1949, homme-orchestre, Jean-Claude Montredon fréquente plus ce soir les lieux précieux (le Bab-Ilo, derrière Montmartre) que les clubs patentés. Destin des musiciens antillais en France, pardon : « en métropole ».

Ça tombe bien, Montredon préfère parler des autres : « Dans la musique, il n'y a pas de sentiments. Rien sinon le silence, les regards, et

un immense respect mutuel. On se réunit ensemble, ce n'est pas pour s'éparpiller. » Il philosophe. Soudain éclate de rire : « Ce n'est pas l'argent qui me fait, c'est moi qui fait l'argent. »

Même silhouette qu'à 18 ans (il en prétend cinquante de plus), droit, fier comme un Rocher, souple et subtil comme une couresse, la barbe soignée et le cheveu de neige, espiègle, grave, très rieur, mystique, tout en adjectifs, il glisse entre les phrases, Montredon se dit « rythmicien » plus que « batteur ».

Il grandit rue de la Batterie « sur la route de La Redoute, comme Aimé Césaire et la famille Allier » et veut, dès ses 12 ans, se consacrer à la musique. Sa mère, Clotilde, qu'il remercie en épigraphe de *Diamant H2o*, y consent. Dieu lui procure « ce don à propager », il commence donc par les percussions.

Biguines et mazurkas

Maman Clotilde lui offre un poste à galène. Il le monte, le soude, effleure le minerai (la galène) d'une pointe de diamant, et tend l'oreille sous le casque. Avant le transistor, croyez-moi, c'était tout un sport. Avec plus ou moins de chance et selon la volonté de Dieu, on choptait une radio. Pour lui, ce fut la *Voice of America* et, par cette voie, le jazz. Il se met aux bongos, timbales et autres congas, plus le judo.

Il y a un mélange d'intuition, de rigueur, d'imprévisible et de fantaisie de l'instant

Ralliant l'université du fantastique Francisco, crooner tropical, séducteur devant l'Éternel, et patron d'une salle d'arts martiaux, « le premier à avoir introduit le tambour bélé chez les bourgeois... » « Non, je n'aime pas le mot : chez les riches ! » Voir Henri Guédon, Max Auguiac, Eugène Mona, Léon Sainte-Rose et toute la bande.

Pour l'Exposition universelle de Montréal (1967), l'illustre pianiste Marius Cultier le met dans ses bagages, cap sur la Cabane à rhum (Paul Julvécourt, Tropicana, etc.). De passage à New York, Cultier présente son protégé à Miles Davis. Montredon n'en revient toujours pas (c'est le jour où il découvre les côtes de porc). Marius (1942-1985), passeur fondamental entre jazz et déniaisement des traditions antillaises, pousse Jean-Claude vers la batterie.

Pendant quatre ans, le petit percussionniste met au point, huit heures pas jour, son propre son, ce geste, la posture. Dos droit, re-

gard en surplomb, tout dans le poignet gauche et les doigts de main droite à la baguette : « Ce qui me permet, en gardant le rythme, de changer, varier, improviser... » La danse en lui.

Il y a un son Montredon, mélange d'intuition, de rigueur, d'imprévisible et de fantaisie de l'instant. « Sideman », il accompagne tous les musiciens antillais, mais aussi Chris McGregor, Didier Vallet ou Archie Shepp... Le voici ce soir « leader », avec, autour de ses rythmes complexes aux frissons soyeux, un *all-stars* : Alain Jean-Marie (piano), Jon Handelsman (anches), Stéphane Belmondo (trompette) et Michel Alibo (basse). Les titres racontent la vie qui les soutient : *Freedom, Quartier La Batterie, Biguine Holiday*, etc.

Jazz multiplié par biguines et mazurkas, *Diamant H2o* célèbre le Rocher des dix-huit couresses et la fierté de cette poussière d'îles qu'ignorent superbement les meilleurs dictionnaires du jazz métropolitain. Zeste de colonialisme ? Euh... vous croyez ? Rendez-vous au New Morning : autre public en vue, autre écoute, autre langue. ■

FRANCIS MARMANDE

Diamant H2o (iCD, 1 album Vinyl), QMix records ; Au New Morning, le 19 avril, à 20 h 30

CHILDREN dans playlist de la rédaction JAZZ MAGAZINE – Mars 2017

Jean-Claude Montredon Children

Premier album sous son nom pour ce vénérable vétéran de la batterie qui, dixit Roland Brival, « nous transmet l'écho de traditions liées à l'appel des tambours nègres dans les hautes savanes des songes ». Dans ce titre, des faux airs de *Footprints* et de chaleureux échos post-bop.

Où ça ? "Diamant H20" (QMix / Rue Stendhal, sortie le 31/3)

Chronique dans JAZZ MAGAZINE Avril 2017



Jean-Claude Montredon

Diamant H20

1 CD Q-Mix / Rue Stendhal



Nouveauté. Qui aurait pu prédire que *Diamant H20*, cette mazurka qui figure sur le "Biguine Reflections – Délirio" d'Alain Jean-Marie, deviendrait le titre éponyme du premier album de son compositeur Jean-Claude Montredon ? Si l'on est au fait de la carrière prolifique du musicien martiniquais, on pourrait s'attendre là à un exercice de démonstration grandiloquente. Il n'en est rien. Le batteur, égal à lui-même, fait preuve d'élégance et de justesse. Il s'attache aux nuances avec raffinement. "Diamant H20" témoigne largement de son talent de coloriste dans les styles qu'il affectionne, de la biguine à la samba en passant par le swing. Il ouvre la marche avec deux mazurkas entêtantes, *Diamant H20* donc et *Belia Africa*, qui consacrent d'emblée son éternelle symbiose avec son "frère télépathe" Alain Jean-Marie. D'ailleurs, il dédie à ce dernier la composition pétrie de groove *Jean Ma*. Il s'attache au funk en appelant aussi à ses côtés le trompettiste Stéphane Belmondo (*Freedom* ou *Quartier la Batterie*), plonge dans le creuset

des musiques latines (avec des morceaux comme *Nanouna !*, *Just For You* ou *Biguine Holiday*) puis nous fait valser sur *Children*. Le disque s'achève sur une apothéose en solo et en trois parties : *RdB 31 E*. Là, Jean-Claude Montredon nous fait entendre les battements de cœur de son île natale. De quoi finir par nous combler pleinement. •

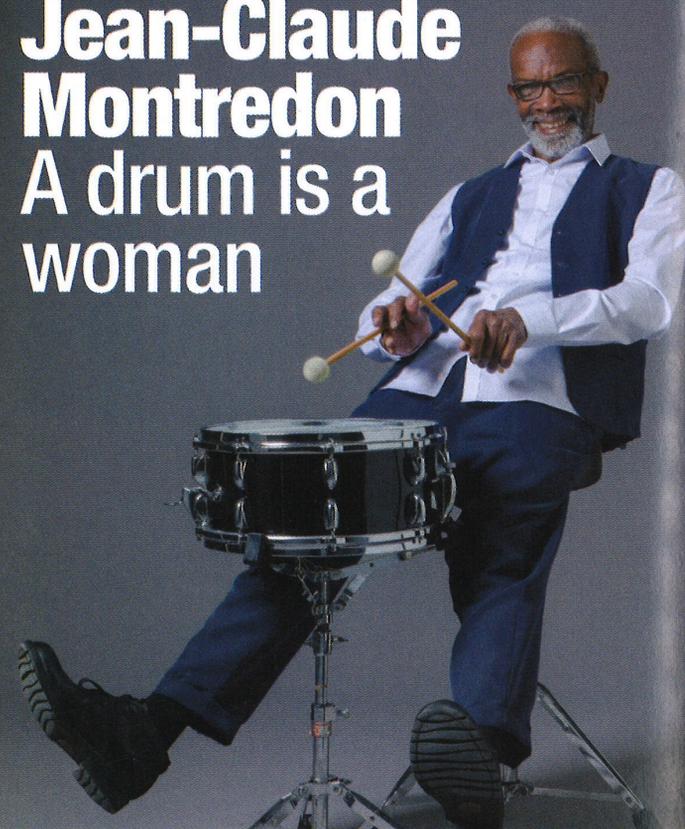
KATIA TOURÉ

Stéphane Belmondo (bg, tp),
Jon Handelsman (ts, fl), Alain
Jean-Marie (p), Michel Alibo (b),
Jean-Claude Montredon (dm).
Montreuil, studio Music Unit,
mai 2015.

GROS PLAN

Jean-Claude Montredon

A drum is a woman



Le batteur martiniquais signe son tout premier disque, "Diamant H2o", témoignage de l'élégance et la justesse qu'il cultive depuis cinquante ans.

Le chanteur Roland Brival dit de lui qu'il est un grand coloriste, de la classe des plus grands batteurs. À qui, d'ailleurs, il ne doit strictement rien. Nous sommes tentés de le croire. Car, si pour parfaire sa technique, Jean-Claude Montredon a bien écouté Elvin Jones, Tony Williams ou Jack DeJohnette, cela n'a pas duré longtemps. « À un moment, j'ai dit stop. Je voulais trouver mon propre son. Depuis, je n'écoute plus les batteurs. J'ai toujours fait en sorte de ne pas jouer comme les autres. » Pendant quatre ans, alors qu'il vit au Canada, à la fin des années 1960, il s'entraîne huit heures par jour en s'enfermant dans le noir. C'est qu'il aime aussi jouer seul. Son premier disque, "Diamant H2o", confirme son attachement à la singularité, révèle son côté intuitif. Gaucher, le musicien de 67 ans qui préfère au terme de "batteur" celui de "rythmicien" joue avec le pouce et l'index sans jamais solliciter son

coude et manie ses baguettes « à la japonaise ». Voilà pour la signature Montredon, agrémentée d'une philosophie yogiste : posture bien droite et profondes respirations pour mieux dominer son instrument.

Reconnu comme brillant sideman, artisan d'une musique métisse, du free jazz au jazz fusion, au sein de groupes comme Caraïb Workshop Group, West Indies Jazz Band, Liquid Rock Stone ou West African Cosmos, Jean-Claude Montredon a posé ses valises depuis quelques années au Bab-Ilo, bar jazz du 18^e arrondissement de Paris où il se laisse aller à moult expérimentations. « C'est un laboratoire au sein duquel j'ai très souvent carte blanche. J'aime y constituer des trios un peu rebelles, y faire ma cuisine tranquillement. » Autodidacte, c'est avec timbale et conga que le musicien martiniquais a fait ses premières armes. « C'est

à ma mère que je dois ma carrière. Quand j'étais jeune, elle m'envoyait chercher de l'eau avec un seau en fer. Je tapais dessus et ça sonnait comme le tabla. C'était magnifique. » Il vit alors dans le quartier de Sainte-Thérèse, à Fort-de-France. Son certificat d'études en poche, il annonce à sa mère qu'il veut faire de la musique. Il rejoint notamment le groupe du père du pianiste Georges-Edouard Nouel, l'un de ses fidèles compagnons aujourd'hui. Au sein de l'orchestre Tropicana, il rencontre le pianiste Marius Cultier, son mentor disparu en 1985, qui l'embarque pour une série de concerts à l'occasion de l'Exposition Universelle de Montréal, en 1967. Cette année-là, il rencontre Alain-Jean Marie, qu'il désigne comme son « frère télépathe ». « Nous n'avons pas besoin de nous parler pour nous comprendre. Quand on joue, il suffit d'un regard. » Quoi de plus naturel donc à ce que le pianiste guadeloupéen figure en bonne place parmi l'orchestre de "Diamant H2o", disque hommage au Rocher du Diamant de la Martinique. Sans compter que le batteur lui consacre un morceau, *Jean Ma* (notons que le pianiste lui avait dédié *Jean-Claude* sur ses "Biguines Reflections").

Montredon a aussi fait appel au bassiste Michel Alibo, au trompettiste Stéphane Belmondo et au saxophoniste Jon Handelsman. Des partenaires de longue date qui, selon Montredon, attendaient la concrétisation de ce projet. Un projet qui découle d'une volonté familiale. Celle de son fils, de sa belle-fille et de sa compagne. « Ils disaient qu'il était temps. J'ai adhéré. » Le musicien accueille la sortie de ce disque avec une placidité qui l'honore. « Cet enregistrement s'inscrit dans la continuité de mon parcours. Et sans prétention, ce n'est pas une nouvelle musique mais une autre façon de voir la musique. » D'ailleurs, le rythmicien affirme être en apprentissage permanent : « Si je me regarde le nombril le matin, c'est juste pour l'essuyer. » Son humilité émerveille. N'est-il pas celui qui a joué avec les plus grands ? L'amour de la musique, répond-il, presque flegmatique. « Quand j'ai rencontré ma compagne, j'ai prévenu : la musique est ma femme et la batterie ma maîtresse. » •

KATIA TOURÉ

CD "Diamant H2o" (Q-mix / Rue Stendhal)

Chronique concert - SORTIR TELERAMA

Sem du 22 au 28 avril 2017

Jean-Claude Montredon Quintet

Le 19 avr., 20h30, New Morning,
7-9, rue des Petites-Ecuries, 10^e,
01 45 23 51 41. (15-18€).

TT Il est né rue de la Batterie,
à Fort-de-France. Que
vouliez-vous qu'il fût,
Jean-Claude Montredon ?
Il devint batteur, pardi. Et
l'un des très bons. Le voilà
qui fête au New Morning
son nouveau disque. Et pas
avec des manches. Qu'on
en juge : Michel Alibo,
Alain Jean-Marie, Jon
Handelsman, Stéphane
Belmondo. Festif, donc.

l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURES

LES COUPS DE COEUR DE FARA C.

Du 14 au 16 avril

MUSIQUE & EXPOS...

Les coups de cœur de Fara C.

Le diamant Montredon

Jean-Claude Montredon (notre photo) a grandi rue de la Batterie à Fort-de-France. Lui, qui est devenu un des batteurs les plus originaux et un compositeur inspiré, publie son premier album en son nom, *Diamant H2o*, après cinq décennies de carrière ! A ses côtés, des musiciens de premier rang : Alain Jean-Marie (piano), Jon Handelsman (flûte, sax), Stéphane Belmondo (trompette) et Michel Alibo (basse). Une équipe parfaite pour swinguer par monts et par vaux, à travers biguine, mazurka, funk, samba... Avec l'amour du jazz, planté en rhizome dans le cœur du leader et de ses compagnons. Montredon s'est forgé un style unique avec ses légendaires collègues antillais Marius Cultier et Eugène Mona, ou encore Bobby Few, Randy Weston, Archie Shepp... En résidence artistique au Bab-Ilo, il se produit régulièrement dans ce formidable club parisien, où jouent en totale liberté de nombreux virtuoses afro-français, souvent oubliés de la plupart des autres clubs. Si on ne peut venir au New Morning, où il présentera son CD, on surveillera la programmation du Bab-Ilo, où l'humble maître aime prodiguer son art sans frontières.



19 avril, à 20h30, au New Morning; CD *Diamant H2o* (Q-Mix/Rue Stendhal).
<http://www.jeanclaudemontredon.com>

LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN

Lundi 22 mai 2017 - n°9583

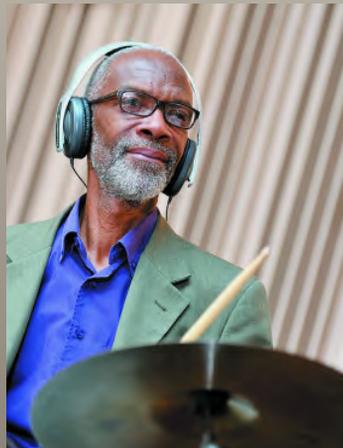
Jazz-Rock

Jazz et biguine Le swing des Antilles

Le mariage entre la musique afro-américaine et celles des Antilles a souvent donné de beaux enfants. Trois exemples.

● Élevé rue de la Batterie, à Fort-de-France, en Martinique, **Jean-Claude Montredon** pouvait difficilement choisir un autre instrument pour faire une carrière de musicien. Une carrière de rythmicien qui s'étale sur un demi-siècle, au cours de laquelle il a accompagné aussi bien l'élite des musiciens antillais - Marius Cultier, Mario Canonge et Alain Jean-Marie (piano), son frère d'arme depuis plus de quarante ans ou Ralph Tamar (ex-Malavoi) - que des jazzmen de renom - notamment Terence Blanchard, Eddy Louiss, Richard Bona et Archie Shepp. Une carrière de 50 ans au service des rythmes toutes tendances confondues, enfin récompensée, à 67 ans, par un premier CD en leader, « Diamant H2o » (QMix).

Si cet album rend un hommage appuyé à ce rocher énigmatique ancré au large du sud de la Martinique, il résume tous les styles musicaux auxquels est particulièrement attaché le batteur : la mazurka, la valse et le bélé de son île, la samba, le funk et, bien sûr, le jazz. Pour ce faire, il a fait appel à des pointures du genre. Outre son « frère télépathe » Alain Jean-Marie, Jon Handelsman (saxe et flûte), Michel Alibo (basse) et Stéphane Belmondo (trompette et bugle). De la belle ouvrage. Mieux vaut tard que jamais !



Jean-Claude Montredon

MICHEL BLONDEAU

Métissage des genres

Originaire de Guadeloupe, **Sonny Troupé** a lui aussi été élevé aux rythmes de son île, parmi lesquels le gwo ka, dont le tambour est l'instrument emblématique, et à ceux du jazz, à travers principalement Max Roach et Art Blakey. Une filiation qui a conduit le jeune leader de 39 ans à jouer avec des saxophonistes comme Kenny Garrett et David Murray, tout en poursuivant sa propre démarche musicale, marquée par un métissage des genres. Qui se retrouve dans son nouvel album, « ADD2 - Reflets Denses » (Contre courant/Socadisc).

À la tête d'un double quartet, dont un conduit par l'excellent pia-

niste martiniquais Grégory Privat, augmenté de très nombreux invités, principalement aux voix, le batteur/chanteur/sampler livre un CD aux formes musicales variées, plongeant à la fois dans la tradition et les ambiances actuelles.

Le carnaval est une institution aux Antilles. C'est cette dernière que veut faire vivre et connaître le guitariste/chanteur **Ralph Avital**. Dans son dernier disque, dont la direction artistique a été confiée au pianiste de jazz Laurent Coq, cet enfant du 13^e arrondissement de Paris, né d'un père guadeloupéen et d'une mère martiniquaise, nous emmène dans un monde musical festif, coloré et tellement caribéen. Il sera à Paris (Sunside) le 10 juin pour présenter son projet.

Enfin, à noter que le label Frémeaux & Associés vient de sortir, dans sa collection « Live in Paris », « Mes inédits - Janvier-Juin 1958 », d'**Henri Salvador**. Soit des enregistrements réalisés dans les studios d'Europe n°1 par le chanteur/guitariste accompagné alors de la crème des jazzmen français, Raymond Fol (piano), Pierre Michelot (contrebasse), Moustache (batterie), Barney Wilen (saxe-ténor), ou encore le Big Band de Count Basie. Ou quand le jazz rencontre l'humour de textes signés Boris Vian, Raymond Queneau, Jacques Prévert et Henri Salvador lui-même. La classe !

Didier Pennequin

Jean-Claude Montredon, *Diamant H2O*, mars 2017, Q-mix Rue Stendhal

À Fort-de-France, Jean-Claude Montredon a grandi... rue de la Batterie. Signe du destin s'il en est pour ce grand batteur de jazz martiniquais. *Diamant*, pour le Rocher du Diamant, petite île inhabitée, entre la Martinique et Sainte-Lucie. H2O comme la molécule de l'eau, soulignant la minéralité du jeu subtil du batteur. *Diamant H2O* consacre cinquante ans d'une carrière aussi discrète qu'exemplaire aux côtés de valeurs sûres comme Marius Cultier, Wasis Diop ou Monty Alexander.

En concert au New Morning le 19 avril 2017



"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI

La Terrasse

N°255 - 16 juin 2017

Gros plan dans le journal
LA TERRASSE N°253
Avril 2017

JEAN-CLAUDE MONTREDON

Connu pour sa longue collaboration avec le pianiste Alain Jean-Marie, le batteur martiniquais célèbre sur scène et sur disque un demi-siècle de carrière.

Il est ce dialecticien du rythme avec qui Alain Jean-Marie a élaboré ses *Biguine Reflections*, au carrefour de deux musiques issues de la diaspora africaine, le jazz et la biguine. Le batteur Jean-Claude Montredon connaît le pianiste de longue date. C'est ensemble qu'ils ont fait leurs débuts professionnels, ensemble qu'ils ont formé un groupe devenu légendaire aux Antilles, le trio Liquid Rock Stone, au début des années 1970, pionnier d'un jazz-rock sous influence caribéenne avant que ce ne soit la mode de la fusion. Quarante ans plus tard, Montredon parle de Jean-Marie comme de son «frère d'arme», et c'est tout naturellement

qu'il a convié le pianiste à enregistrer le tout premier album sous son nom, *Diamant H2O*.

50 ANS SUR SCÈNE

L'album marque un demi-siècle de musique. C'est que Jean-Claude Montredon s'est penché tôt sur les percussions, d'abord les congas, puis la batterie, professionnel dès l'âge de douze ans, actif auprès de figures de la musique antillaise comme le pianiste Marius Cultier ou le groupe Malavoi à ses débuts. Mais c'est le jazz qui l'a attiré en métropole, sans jamais négliger son ancrage originel : Didier Levallet, le Brotherhood of Breath de Chris McGregor, Eddy Louiss, Patrice Caratini, Michel Alibo (qui tient la basse sur son album), Roland Brival... Lister toutes ses collaborations serait sans fin ! Derrière le titre en forme de nom de code (*Diamant H2O*), il déploie un hommage à sa terre natale – le rocher du Diamant, à la Martinique – et le symbole chimique de l'eau, qui la baigne et permet la circulation des hommes, pour un disque résolument jazz, acoustique, qui bénéficie de la présence lumineuse du trompettiste Stéphane Belmondo. À découvrir sur scène !

Vincent Bessières



Jean-Claude Montredon publie le tout premier album sous son nom.

New Morning, 7-9 rue des Petites-Écuries, 75010. Mercredi 19 avril à 20h30.
Tél. 01 45 23 51 41. Places : de 10 à 18€
Réagissez sur www.journal-laterrasse.com

- RADIO -



MySilentWay

par Lionel Eskenazi - 2 avril 2017

[EN ECOUTE ICI](#)



Arrivée d'Air Chaud

par Patrice Antona sur France Bleu- 1er et 2 avril 2017

[EN ECOUTE ICI](#)



"Biguine Holiday" dans Club Jazzafip

du 15 avril 2017

[EN ECOUTE ICI](#)



Programmation musicale de **"Belia Africa"**
dans **Open Jazz**
par Alex Duthil sur France Music - *18 avril*
2017

[EN ECOUTE ICI](#)



Podcast émission **"Soundcheck"**
par Lionel Eskenazi - *19 avril 2017*

[EN ECOUTE ICI](#)



"Quartier la Batterie"
Dans Club Jazzafip du *26 avril 2017*

[EN ECOUTE ICI](#)



"La Bande Passante"
par Laurence Pierre - *17 avril 2017*
[EN SAVOIR PLUS ICI](#)



Session Live **"Children"**
Deli Express de Jean-Charles Doukhan
sur **TSF JAZZ** - *18 avril 2017*
[EN SAVOIR PLUS ICI](#)

Session Live **"Diamant H2o"**
Deli Express de Jean-Charles Doukhan
sur **TSF JAZZ** - *18 avril 2017*
[EN SAVOIR PLUS ICI](#)

réseau
outre-mer

RADIO - TÉLÉ - INTERNET



"A l'affiche"

par Tiziana Marone - 7 mai 2017

[EN ECOUTE ICI](#)



[EN ECOUTE ICI](#)



- DIFFUSION TV -

martinique

RADIO - TÉLÉ - INTERNET



« NOTES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI » par Pierre Lafarge du 25 mars 2017



« MÉMÔ » présentée par Elizabeth Tchoungui Diffusion la semaine du 14 avril 2017

Mémô Épisode 16 : Jean- Claude Montredon

toutes les vidéos

actualités & société

Au sommaire de Mémô, l'agenda multiculturel d'Elizabeth Tchoungui, la comédienne Claudia Tagbo en très grande forme sur scène, la crème de l'art contemporain africain à Marseille et l'invité de l'interview Speed dating, le batteur martiniquais Jean-Claude Montredon, qui fête ses 50 ans de carrière.

- PRESSE WEB -



Chronique album MusicBox
par Gérard Quentin- *4 mars 2017*

[**EN SAVOIR PLUS ICI**](#)

'LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION' PASOLINI
La Terrasse

N°255 - 16 juin 2017

Journal La Terrasse Web
Article par Vincent Bessières - *28 mars 2017*

[**EN SAVOIR PLUS ICI**](#)

polar, jazz & blues

Du blues, du jazz et du roman
noir... Et du bon vieux Rock

Chronique sur le blog polarjazzblues - 11 avril 2017

[**EN SAVOIR PLUS ICI**](#)



Djamlarevue.com

Dossier par **Marion Paoli** - 14 avril 2017

[**EN SAVOIR PLUS ICI**](#)

réseau
outre-mer
RADIO - TÉLÉ - INTERNET



Web de la chaîne **Outremer 1ère**

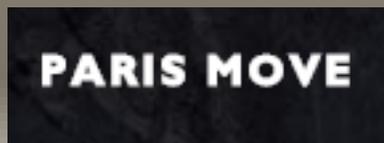
Article par Philippe Triay – 27 avril 2017

[**EN SAVOIR PLUS ICI**](#)



Chronique par **JazzBox radio** - Avril 2017

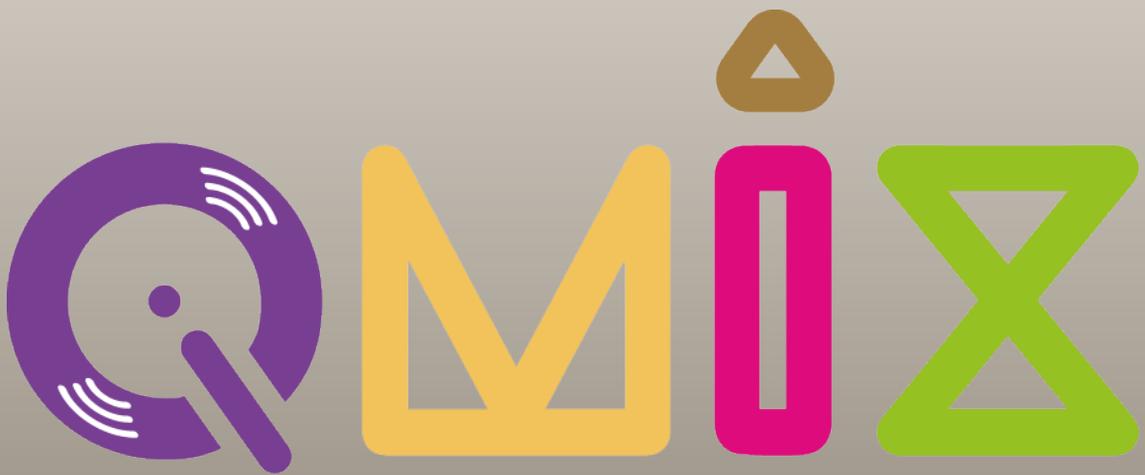
[**EN SAVOIR PLUS ICI**](#)



Paris Move & Blues Magazine

Chronique par Dominique Boulay - Avril 2017

[**EN SAVOIR PLUS ICI**](#)



La culture aux essences plurielles

CONTACT :

Q-MIX

Touali MONTREDON + 33 6 74 53 21 97

qmix.booking@gmail.com